

Elle joue les mères dépassées et fait un tabac

Myriam Demierre joue depuis trois ans un «one woman show» drôle à souhait, «L'école des mères». Sortie du spectacle en DVD

Deux minutes après le début du spectacle «L'école des mères», on rit aux larmes. Myriam Demierre, alias Isabelle Dufour, débute son «one woman show» humoristique sur le jour de la rentrée, une première pour Oscar, le dernier de ses trois enfants. Maman supervise le brossage de dents de sa progéniture dans une course contre la montre que de nombreuses mères ont sans doute vécu en pa-

Le rire permet de prendre du recul, de décomplexer et de se sentir moins seule



reille circonstance. Même le pauvre cochon d'Inde Rodger, incontinent, est confronté de plein fouet au stress de ce début de semaine. Isabelle Dufour arrive évidemment en retard et découvre immédiatement la personnalité de l'institutrice...

Les relations d'une mère avec sa progéniture, le mari en marge de l'incontournable scène de fourrage de cahiers, la grand-mère qui téléphone évidemment au meilleur moment avec ses conseils «inspirés»: tant de situation plus vraies les unes que les autres, qui ne peuvent nous laisser de marbre. La condition de parents est peinte avec un réalisme remarquable. On rit de nos errements de parents peu inspirés, parfois peu cohérents et surtout bien vite dépassés par les événements. Un véritable miroir.

Dialogue impossible avec l'institutrice de son fils

C'est justement une situation de sa vie personnelle qui a donné l'idée de ce spectacle à Myriam Demierre, mère de trois enfants: «Mon fils était tombé sur une institutrice avec laquelle le dialogue était impossible, alors qu'il en aurait eu besoin. L'écriture de cette pièce a constitué pour moi une sorte de "défouloir" au moment où j'étais sur le point de "péter un câble".»

Quand on lui demande quelle est la vertu première de son spectacle, Myriam Demierre répond qu'il permet surtout de prendre du recul. Loin d'elle la prétention d'offrir des solutions faciles. «C'est voulu, c'est assumé», indique la comédienne. Myriam Demierre s'est rendue à de nombreuses conférences d'experts, desquelles elle est sortie peu convaincue: «On nous explique comment faire juste et l'on ressort avec plein de notes, déprimée, en se disant qu'on fait tout faux...».

Le spectacle «L'école des mères» propose, *a contrario* d'en rire, de prendre conscience que l'on n'est pas seul(e) dans cette situation. Une manière de décomplexer et d'y repenser quand le stress reprend le dessus: «Je me souviens qu'un jour, à la piscine, j'ai rencontré une copine. Devant ma mine visiblement défaite, elle m'a demandé ce qui n'allait pas. Au fil de la discussion, elle m'a avoué qu'elle vivait la même chose. Cette anecdote m'a rappelé que, souvent, on se fait une fausse image des autres, en les idéalisant. Puis quand on creuse, on découvre que les problèmes sont les mêmes ailleurs», explique l'artiste.

Un prochain spectacle sur la crise de la quarantaine

Et les enfants de Myriam Demierre, se sont-ils reconnus dans le spectacle? «Ma fille, qui fait elle aussi du théâtre, est venue à de nombreuses représentations. Elle est fière du spectacle de sa maman. Le plus jeune aussi, même s'il l'a vu moins souvent. Quant à l'aîné, de 17 ans, il n'a pas dit grand-chose. Mais j'en ai déduit que c'était sa façon de me dire qu'il aimait.»

La prochaine représentation sera la cinquantième. Elle a joué aux quatre coins de la Suisse romande. Invitée aussi bien par des associations de parents d'élèves que des associations d'instituteurs ou des festivals d'humour, Myriam Demierre réfléchit cependant aussi à la suite. Elle se verrait bien aborder une autre étape de la vie d'Isabelle Dufour, son personnage principal. **F**

Christian WILLI

Dès la prochaine édition de Family, Myriam Demierre vous proposera une chronique sur le quotidien d'une mère